

Membre titulaire (1839-1840)

Associé correspondant (1840-1898)

Né à Sainte-Foy (Seine-Inférieure) le 12 février 1807, il est fils d'Antoine-David Bénard, marchand, et de Marie-Madeleine Cottard. Il a été élève de l'École normale supérieure en 1827, reçu premier à l'agrégation de philosophie, nommé d'abord professeur de philosophie à Besançon, puis Nancy. Auteur d'une dissertation sur la théorie des forces fondamentales dans le système de Gall et de Spurzheim et d'un travail inédit sur la République de Platon, il fait partie de ces jeunes et brillants professeurs du collège royal de Nancy qui n'ont été titulaires que très peu de temps. En effet, il ne l'est resté que du 14 novembre 1839 à novembre 1840. Son discours de réception, prononcé le 9 avril 1840, s'intitulait : « But de l'art dramatique ».

Il s'est intéressé particulièrement à l'esthétique, sur les conseils de Victor Cousin, et c'est dans ce domaine qu'il fera paraître en 1852, chez Lagrange à Paris, son premier grand ouvrage : *Hegel, philosophe de l'art, essai analytique et critique*. Il a d'ailleurs donné une traduction complète de l'*Esthétique* de Hegel (1840-1852). Lorsqu'il quitte Nancy, c'est pour devenir professeur au lycée de Rouen ; plus tard, il sera professeur de logique au lycée Charlemagne à Paris. Son *Précis de philosophie* a eu neuf éditions et à la fin de sa vie, il a publié un *Platon ; sa philosophie, précédée d'un aperçu de sa vie et de ses écrits* (1892). Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur le 16 juin 1856. Il est mort le 29 janvier 1898 à Paris et a été inhumé à Louviers (Eure). [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles-Magloire Bénard ; Archives nationales, LH//176/34 ; *Dictionnaire de biographie française* ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1839), p. vii et lv-lxxvii.